

La Renaissance ... La maquette urbaine

Cette maquette urbaine de Fontenay-le-Comte restitue la cité au début du 18^e s., avant les grands travaux d'urbanisme et le percement de la rue royale, lesquels modifièrent la physionomie de la ville.

Cette maquette a été réalisée d'après le plan de l'ingénieur royal, Claude Masse, à l'initiative de Pierre Pasquereau, dans les années 80, alors principal adjoint du collège François Viète.

Pierre Pasquereau, passionné d'Histoire et de patrimoine, a souhaité transmettre à ses élèves l'Histoire de leur ville.

Durant plusieurs années, lors des ateliers proposés pendant la pause déjeuner, il réalisa cette maquette, en papier et carton, avec un groupe d'élèves après avoir arpenté la ville pour en connaître l'ensemble du patrimoine architectural.

Dès le Moyen Âge, Fontenay-le-Comte est partagée en deux par la rivière Vendée formant une frontière naturelle entre la ville haute et la ville basse dont le seul passage est le pont des Sardines.

La **ville haute** se distingue nettement avec ses remparts, son château et l'église Notre-Dame. Elle est réservée aux notables, ceux qui administrent la cité.

Dans ce quartier sont implantés les sièges des institutions religieuses, des administrations et politiques.



La ville haute cernée de remparts



Le château féodal

Au 11^e s., le **château féodal** est bâti par les Vicomtes de Thouars et de Mauléon. Il est dressé sur un promontoire calcaire et sur la motte de Rullan.

En 1242, Louis IX donne au Comte Alphonse de Poitiers ses nouvelles conquêtes : la province du Bas Poitou, Fontenay-le-Comte est alors désignée capitale de cette région et acquiert ses lettres de noblesse.

Dès le Moyen Âge, des remparts sont édifiés pour protéger la ville haute. Ces murailles sont percées de plusieurs portes : Guignefolle, Saint Michel, aux chèvres, des Halles et la porte principale devant le pont des Sardines.

Au sein de la ville fortifiée, se trouvent également, les plus beaux édifices civils datant de la Renaissance, âge d'or de la cité, lesquels sont les témoins de la prospérité des habitants. Enfin au pied du coteau du château féodal, se trouve la fontaine des 4 tias construite en 1542. Elle est depuis devenue l'emblème de la ville.

Depuis le Moyen Âge, l'actuelle **place Belliard** est la place publique de la ville fortifiée.

Les différents noms attribués à cette place : place du Vieux Marché, Place aux Herbes, Place du Pilon témoignent des usages successifs dont elle a fait l'objet.

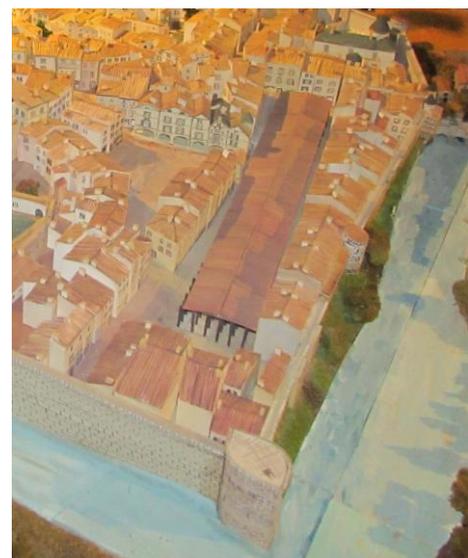


Place Belliard

À l'est, la place donnait sur les **Halles**, un bâtiment imposant mesurant plus de 140m de long et 25m de large.

Les Halles ont été construites à l'époque médiévale et montrent une période où Fontenay-le-Comte et le Bas Poitou sont en pleine expansion économique.

Les foires de la Saint Venant étaient célèbres pour les draps et les épices. Ces échanges commerciaux se multiplièrent jusqu'au 16^e s.



Les halles

La **ville basse** est traversée par le **faubourg des Loges** pour y accéder, il faut emprunter le pont des Sardines.

Elle était entourée d'un fossé permettant le drainage des zones marécageuses souvent inondées lors des crues de la Vendée.

Ce quartier était populaire dans lequel on trouvait de nombreux artisans : les drapiers, pelletiers ou tanneurs.

Les tanneurs avaient un grand besoin d'eau, le travail du cuir nécessitant plusieurs bains de trempage, d'où l'installation de leurs ateliers aux bords du canal cernant le faubourg.



Faubourg des Loges

Au sud de cette rue-village, de l'autre côté du fossé, s'étendait la **petite Prée**, un immense champs de foire conquis sur le marécage. Depuis le Moyen Âge, de grandes foires s'y tenaient lesquelles ont rendu célèbre la ville par la vente d'ânes et de mules aux maquignons espagnols du village basque de Fontarabie.



La petite prée

La population était très dense dans ce faubourg, comme en témoignent le fort nombre d'habitations. Aussi dès le 13^e s. ; une seconde paroisse l'église Saint Jean est construite pour accueillir cette population.

Sur la maquette on notera aussi la présence d'une 3^e paroisse : l'église saint Nicolas détruite au 19^e s.

Grâce à cette maquette, on comprend mieux l'évolution urbaine de la ville dès le Moyen Âge et son importance dans la région du Bas-Poitou.